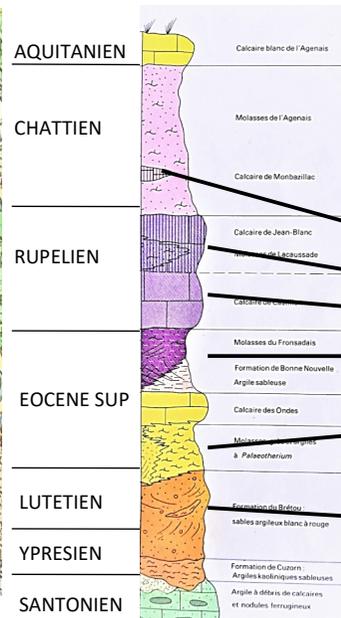
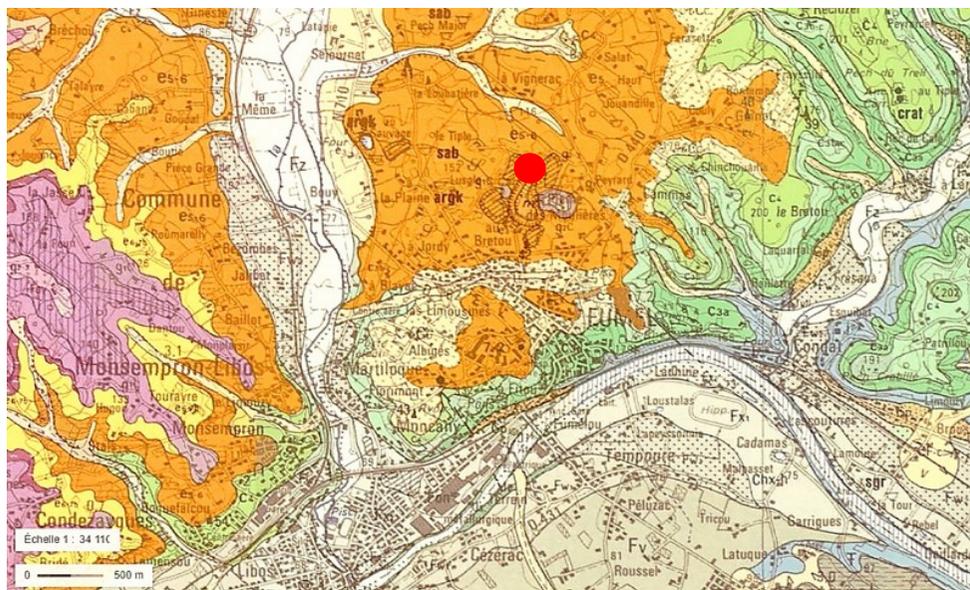


Carrière du Tiple, Fumel 47

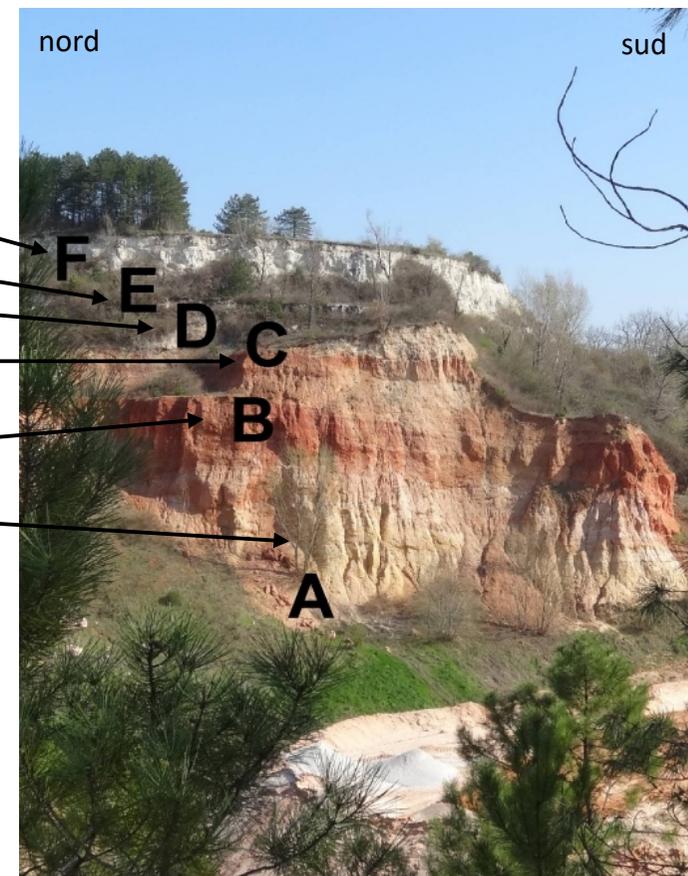
44,52055° N ; 00,96388° E



Pierre Leblond, 2020



Colonne lithostratigraphique



Vue du versant est, depuis le versant ouest

Localisation du site (point rouge) sur un extrait de la carte géologique au 1/50 000, Fumel, n° 855, BRGM édit.

Voir <https://www.geoportail.gouv.fr/oc>

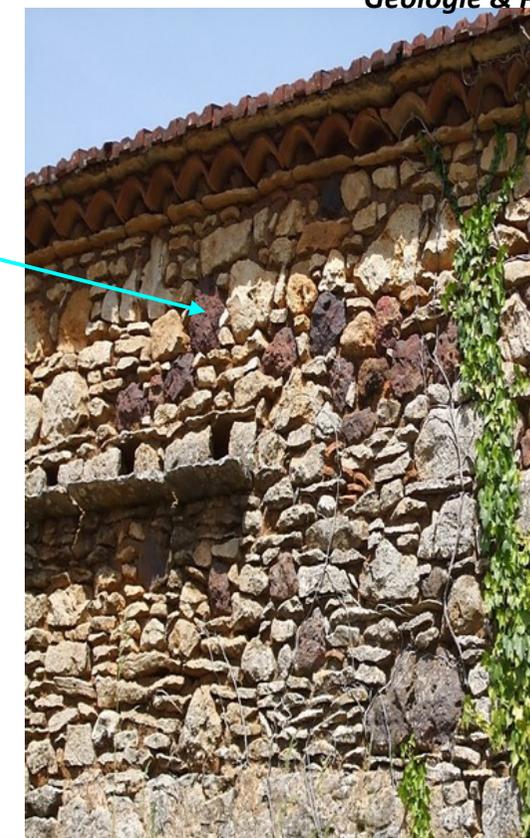
Pour les amoureux de camaïeu, voici le « petit Colorado » lot-et-garonnais. Géologiquement, il présente l'intérêt de regrouper, sur un même site une série presque complète, malgré ses discontinuités, des dépôts continentaux allant de l'Yprésien (55,8 Ma) à l'Aquitaniens (20,4 Ma).

Il y a 85 Ma, à la fin du Crétacé, la mer se retire et les formations carbonatées déposées pendant le Crétacé sont altérées, érodées et karstifiées : des argiles résiduelles s'accumulent dans le fond des cavités ainsi formées.

A partir de l'Éocène, sous l'influence du soulèvement des Pyrénées, des apports détritiques irréguliers, mais importants, arrivent sur le territoire, en provenance du Massif Central. Toute la région connaît, alors, un climat chaud, de type intertropical, avec des alternances de périodes sèches et très humides. Pendant les premières, des oueds déversent de grandes quantités de sable dont les grains (quartz et feldspaths) sont peu altérés et anguleux. Les secondes sont propices à l'installation de domaines lacustres où se déposent des vases calcaires et, dans les zones hors d'eau, à une altération de type ferralitique aboutissant à la formation de kaolinite blanche. L'oxydation du fer peut lui donner des teintes rouges et aboutir à la formation de cuirasses riches en oxydes de fer.

Ci-dessus, on distingue, de bas en haut, les formations riches en kaolinite blanche du Lutétien (A), surmontées par des formations argilo-sableuses ferralitiques (B) dont le sommet est, localement, coiffé par une cuirasse ferrugineuse (C).

Au-dessus, le talus à faible pente est constitué par les molasses (E). Les deux corniches blanches, plus ou moins marquées correspondent aux calcaires lacustres de Castillon (D) et de Monbazillac (F).



À flanc de carrière (ci-dessus) de nombreux glissements sont visibles dans les altérites.

Photo en haut à droite. Mur et pigeonnier.

Sous forme de blocs ou de graviers, des éléments des cuirasses ferralitiques ont, à l'occasion, été utilisés dans les maçonneries, comme matériau de construction, au milieu des moellons calcaires du Crétacé supérieur.

Ci-contre, le remplissage sableux d'un chenal d'écoulement oligocène (probablement Chattien : molasses de l'Agenais) surmonte les altérites.



Bibliographie :

Platel J.P. (1983) : carte géologique au 1/50 000, feuille Fumel (855) – BRGM Orléans. Notice explicative par J.P. Platel (1982), 52 p.

De Wever P. et coll . (2018) – Patrimoine géologique, inventaire national – Edp Sciences, Muséum National Histoire Naturelle.

Site référencé à l'Inventaire national du patrimoine géologique (INPG AQ10030).

<http://www.nouvelle-aquitaine.developpement-durable.gouv.fr/inventaire-du-patrimoine-geologique-a1696.html>



Haut-fourneau de Blanquefort sur Briolance (XIX^e siècle)

Actuellement, la société ARGECO exploite la kaolinite de cette carrière. Elle est transformée, par calcination flash, en particulier pour la production de métakaolin. Celui-ci est utilisé comme additif qui améliore la résistance des bétons ou comme liant pour les travaux routiers.

Les argiles du secteur sont, également, transformées pour la fabrication de briques réfractaires, aujourd'hui par la briqueterie Tellus Céram, à Monsempron-Libos.

De même, les cuirasses latéritiques, fréquentes dans les environs de Fumel, ont permis le développement de fonderies et de forges artisanales connues, pour certaines, depuis le XIV^e siècle. On en trouve la trace sous la forme de bas-fourneaux et de hauts-fourneaux.



Graviers et moellons de goethite du bâti traditionnel des environs de Monsempron-Libos